

# Correspondances internationales

Reparti à zéro, ce service n'a pu que démarrer. Peu connu à l'étranger, il n'a reçu de cette provenance que quelques demandes d'Italie, d'Espagne et de Yougoslavie.

Toutes les autres émanaient de France ou d'Afrique du Nord et ont sollicité des correspondants en Amérique latine (sans autre précision), Angleterre, Australie, Autriche ou Suisse allemande, Brésil,

Cuba, Espagne, Etats-Unis, Italie, Mexique, URSS, Yougoslavie et, sans préciser le pays, en Espéranto.

La réussite dépend évidemment du fait qu'il existe ou n'existe pas de répondant à la mesure du demandeur. Mais l'existence d'un responsable à la correspondance internationale en Italie a fait que les contacts avec ce pays ont été plus aisés et plus sérieux. Le service est pris en charge également depuis peu en Yougoslavie et par une amie de notre mouvement pour l'URSS, à France-URSS.

Les autres demandes ont dû être transmises à des organismes français (IPN) ou américains. Et toutes n'ont pas réussi, bien que ces organismes soient inspirés par un souci de fraternité par delà les frontières.

Il vaudrait mieux un éventail plus restreint de pays correspondants dans lesquels nous aurions notre propre responsable. Nous avons échoué en Allemagne, en Argentine, en Belgique flamande et en Suisse allemande, où il nous faut absolument un représentant.

Les langues utilisées sont : le français,

l'espagnol, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espéranto et le portugais. Il s'avère que les Français ne sont pas très dégourdis dans l'usage des langues étrangères. Certaines classes primaires ont cependant profité de la présence d'un élève étranger.

La solution serait pourtant que chaque classe écrive dans sa langue, les versions motivées n'étant pas très difficiles dans le secondaire.

Dans le nombre, il y a quelques demandes de correspondances individuelles (une dizaine), et sans passer par un professeur pour la moitié d'entre elles.

Cette année, une seule demande était typiquement FIMEM : elle émanait d'Espagne et sollicitait une classe italienne. Les autres mettaient en jeu une classe française.

Toute l'année scolaire jusqu'à ces jours-ci des demandes sont parvenues. La correspondance internationale a connu chez nous, autrefois, une belle expansion. Nous avons dit les conditions d'un renouveau, et l'an prochain nous ne partiront plus à zéro !

ROGER LALLEMAND